

## INTRODUCTION

### L'ÉCONOMIE CANADIENNE EN 1955\*

L'activité économique au Canada, en 1955, s'est fort remise de la légère régression qui avait caractérisé le dernier semestre de 1953 et le premier de 1954. La production de biens et services, qui avait commencé à augmenter au cours du dernier semestre de 1954, a progressé rapidement durant 1955 pour dépasser d'environ 10 p. 100 celle de 1954 et porter le Produit national brut à 26,600 millions de dollars en 1955 contre 24,100 en 1954. Comme le prix des produits finaux est demeuré relativement stable, l'augmentation tient presque exclusivement à l'expansion du volume de la production qui a accusé en 1955 l'avance la plus forte depuis la guerre. On se rappelle qu'en 1954 le volume de la production s'était contracté de 3 p. 100, cependant que la main-d'œuvre et la capacité de production avaient accusé quelques augmentations qui ont permis la forte expansion du volume de la production en 1955. L'augmentation par rapport à 1953, année où le volume de la production avait atteint sa pointe antérieure, a été d'environ 6 p. 100.

Plusieurs facteurs importants ont contribué à l'augmentation de la production en 1955. Une augmentation de 1 milliard de la dépense personnelle en biens et services a fait avancer les achats de biens finaux; bien que tous les segments des dépenses de consommation se soient accrus, c'est le groupe des biens durables qui a le plus progressé. Il y a lieu de noter que le volume des dépenses de consommation par habitant en 1955 a dépassé d'environ 12 p. 100 le niveau de 1949 et que le tiers de l'augmentation est intervenu entre 1954 et 1955. La consommation de biens durables par habitant a dépassé de 40 p. 100 celle de 1949. L'avance du secteur de la consommation en 1955 s'est accompagnée d'une augmentation de 300 millions, ou d'environ 25 p. 100, des dépenses consacrées à la construction domiciliaire, augmentation tenant à la forte montée du revenu des particuliers et à l'abondance de fonds hypothécaires. Les dépenses de consommation et les dépenses consacrées à l'habitation ont répondu ensemble pour plus de la moitié de l'augmentation de la Dépense nationale brute en 1955.

Les exportations de biens et services, qui avaient baissé en 1954, se sont fort relevées en 1955 pour augmenter de 600 millions ou de 11 p. 100. La fermeté de la demande étrangère de biens et services du Canada se rattachent à la reprise marquée de l'activité économique aux États-Unis et à l'augmentation de l'activité outre-mer. Le gros de l'augmentation des exportations a porté sur le bois et les produits du bois, le fer et ses produits ainsi que sur les métaux non ferreux tandis que les groupes des produits agricoles ont connu une baisse.

Au chapitre des investissements, les dépenses consacrées par l'entreprise aux installations, aux machines et à l'outillage ont absorbé une tranche de 300 millions sur l'augmentation de 2,500 millions de la production totale en 1955. On se rappelle que les investissements de l'entreprise consacrés aux constructions ainsi qu'aux machines et à l'outillage avaient baissé en fin de 1953 et au début de 1954 pour demeurer ensuite relativement stables. Au cours de 1955, à cause de la forte augmentation des bénéfices et de l'effort croissant que la demande exigeait des installations existantes, les investissements de l'entreprise ont commencé à augmenter et avançaient vivement en fin d'année. Les importations de machines et d'outillage ont été particulièrement fortes au cours du second semestre.

D'autres facteurs d'expansion ont aussi joué en 1955: les dépenses des gouvernements en biens et services se sont accrues de 300 millions, l'augmentation intervenant aux trois échelons; la récolte plus considérable de céréales a contribué pour environ 300 millions à l'augmentation du Produit national brut; enfin, l'accumulation nette de stocks par les entreprises qui a fait place à la liquidation pratiquée en 1954 s'est chiffrée par 400 millions. Poussée par ces stimulants, la production canadienne n'a cessé d'augmenter durant 1955, bien qu'une partie considérable de la demande de produits finaux et du stockage ait été satisfaite par les importations qui ont avancé de plus de 700 millions. Durant le premier semestre de 1955, l'augmentation de la production canadienne a marché étroitement de

\* Rédigé à la Division des recherches et du développement, Bureau fédéral de la statistique.